

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 4: Informationswissenschaft: die Instrumente der Zukunft = Information documentaire: les outils du futur = Scienze della informazione: gli strumenti di domani  
**Vorwort:** Information documentaire : les outils du futur = Informationswissenschaft : die Instrumente der Zukunft  
**Autor:** Gillioz, Stéphane

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Information documentaire: les outils du futur

Stéphane Gillioz, rédacteur en chef *arbido*

Traiter des outils du futur de l'information documentaire en une cinquantaine de pages seulement peut paraître présomptueux, tant le sujet est vaste, polymorphe, réticulaire, mouvant. Autant dire que les pages qui suivent ne prétendent pas à l'exhaustivité. Tout au plus s'agit-il pour la rédaction d'*arbido* de présenter des tendances, relever des lignes forces, suggérer des approches et dévoiler quelques techniques et projets prometteurs (voir à ce propos l'article sur l'institut de recherche IDIAP), mais aussi faire ressortir en filigrane les défis auxquels les professionnels de l'information documentaire vont être confrontés dans un futur proche.

Il n'est plus nécessaire de gloser sur la société de l'information et sur le changement de paradigme que constitue le tournant numérique. Le fait est établi, connu et intégré. Du moins le croit-on. Les articles que nous vous proposons dans les pages qui suivent suggèrent au contraire que nous n'en sommes qu'au début et qu'il faudra peut-être bientôt – tout de suite? – revoir nos classiques.

Prenons les propos de Pierre Vanderghyest, professeur à l'EPFL. Le volume des données numériques produites en 2006 équivaut à trois millions de fois tous les ouvrages écrits depuis le début des temps. Un volume qui sera multiplié par six d'ici à 2010... Et quand on sait que 95% de ces données ne sont pas structurées, on peut se dire qu'il y a effectivement du pain sur la planche.

Comment dès lors répertorier, indexer et archiver ces données numériques et comment les restituer pour que les informations qu'elles contiennent puissent être valorisées par les usagers? Question cruciale à laquelle tente de répondre l'initiative européenne i2010, dont on pourra constater l'étendue et l'ambition.

Mais il y a plus. Le tournant numérique se double de ce qui semble bien être un véritable virage épistémique avec la multiplication de communautés virtuelles aussi dynamiques que floues que permettent les agrégateurs et les plateformes d'échange de ce qu'il est convenu d'appeler Web 2.0. Certains prétendront qu'il s'agit là d'une mode passagère et que l'on reviendra bientôt aux bons vieux catalogues classiques. C'est sans compter sur les bien-nommés «digital natives» (celles et ceux qui sont nés avec le numérique et qui l'ont intégré dans leur quotidien) qui, peut-être s'en sera-t-on aperçu, ne forment pas une tribu aux mœurs éphémères, mais qui constitueront la grande majorité de la future clientèle des professionnels de l'information documentaire.

Ce virage épistémique ne se traduit bien évidemment pas seulement par un web qui pourra sembler quelque peu déjanté, mais influe également sur toutes les formes d'information documentaire: le livre devient *e-book* et cherche à s'extirper d'un support matériel (couverture, papier, encre) que d'aucuns considèrent être un carcan; le musée fait peau neuve (Laténium) et les bibliothèques misent de plus en plus sur les prestations numérisées (cf. article de N. Hutter).

Les outils du futur existent déjà, du moins en partie. Reste à leur trouver la place qu'ils méritent. Nous espérons que ce numéro d'*arbido* y apportera une modeste contribution.



# Informationswissenschaft: Die Instrumente der Zukunft

Stéphane Gillioz, Chefredaktor *arbido*

Die Werkzeuge der Zukunft im Dokumentationswesen auf 50 Seiten abhandeln zu wollen, mag anmassend erscheinen. Das Feld ist weit, vielgestaltig, ständig in Bewegung. Die vorliegende Ausgabe von *arbido* erhebt denn auch keinen Anspruch auf Vollständigkeit. Es ging uns darum, Tendenzen aufzuspüren und ein paar vielversprechende Techniken und Projekte vorzustellen – aber auch darum, die Herausforderungen herauszuarbeiten, mit denen die Profis aus dem Dokumentationswesen in naher Zukunft konfrontiert sein werden.

Es ist nicht mehr nötig, den Finger auf die Informationsgesellschaft und auf den Paradigmenwechsel zu legen, den die Digitalisierung der Welt ausgelöst hat. Die Fakten liegen auf dem Tisch, sind erkannt und integriert. So könnte man wenigstens meinen. Die Artikel, die Sie auf den folgenden Seiten vorfinden werden, lassen allerdings vermuten, dass wir erst am Anfang einer Entwicklung stehen und dass wir unsere lieb gewonnenen Überzeugungen schon bald – oder besser umgehend? – einer Revision unterziehen müssen.

Werfen wir z.B. einen Blick auf die Ausführungen von Pierre Vanderghyest: Die digitale Datenmenge, die allein im Jahr 2006 produziert wurde, ist drei Millionen mal grösser als das Volumen sämtlicher Bücher, die je geschrieben worden sind – und diese Menge wird bis zum Jahr 2010 noch um das Sechsfache anwachsen. Wie soll man diese digitalen Daten vernünftig ordnen, indexieren und archivieren?

Das ist aber noch nicht alles. Der digitale Paradigmenwechsel schreitet voran und faltet sich weiter auf, indem er nicht klar fassbare, schnell wachsende virtuelle Communities hervorbringt. Sog. Aggregatoren und Austauschplattformen haben eine neue digitale Gesellschaft hervorgebracht, die sich unter dem Oberbegriff Web 2.0 sammelt und gleichzeitig verästelt. Es gibt Kritiker, die das Web 2.0 für eine vorübergehende Modeerscheinung halten. Diese Kritiker übersehen aber geflissentlich die grosse und wachsende Anzahl von «digitalen Nativen» (das sind jene, die mit digitalen Daten aufgewachsen sind und «das Digitale» in ihren Alltag integriert haben). Diese sind alles andere als ein fremdartiges Völkchen mit seltsamen Sitten und Gebräuchen: Sie bilden die grosse Mehrheit der künftigen Kundschaft des Dokumentations- und Informationswesens.

Das Ausmass der Veränderungen ist nicht nur im Web abzulesen, es sind sämtliche Formen des Dokumentationswesens und der Information betroffen.

Die Werkzeuge der Zukunft existieren bereits, wenigstens in Ansätzen. Man muss nun den ihnen gebührenden Platz finden. Wir hoffen, die vorliegende Nummer von *arbido* leiste hierzu einen bescheidenen Beitrag.